

Canada. Les permis de six jours accordés aux touristes en automobile, qui avaient augmenté de 2·5 p.c. à la fin d'août comparativement à la période correspondante de 1938, diminuent de 5·2 p.c. les quatre derniers mois de l'année comparativement aux mêmes mois de 1938. Les automobiles entrant sur permis de 48 heures déclinent de 2·8 p.c. à la fin d'août et de 8·2 p.c. pour le reste de l'année. Vers la fin de l'année cette baisse a été quelque peu enrayée. Comparativement aux mois correspondants de 1938, les entrées d'automobiles sur permis de 60 jours baissent de 2·8 p.c. en septembre et de 14·0 p.c. en octobre mais de 1·4 p.c. seulement en décembre, tandis que les automobiles avec permis de 48 heures ou moins baissent de 5·5 p.c. en septembre, de 17·2 p.c. en octobre et de 0·8 p.c. en décembre.

Pour l'ensemble de l'année, les touristes arrivant au Canada en automobile diminuent de 3·1 p.c. seulement. De plus, ce déclin est entièrement attribuable à une diminution du nombre d'automobiles entrant pour un court séjour seulement; en effet, les automobiles avec permis de 60 jours augmentent de 4,342 et ceux avec permis de 6 mois, de 229. Le nombre de touristes voyageant par chemin de fer augmente de 3·0 p.c. et ceux voyageant par bateau de 0·9 p.c.

Section 5.—Balance des paiements internationaux.*

Les exposés de la balance canadienne des paiements internationaux donnent un résumé annuel des échanges courants de marchandises, d'or et de services et des mouvements de capitaux entre le Canada et autres pays. Ainsi, en plus de la balance visible du commerce des marchandises, il est tenu compte des échanges moins apparents de services et de capitaux fréquemment désignés comme des item 'invisibles'. L'exposé est divisé en deux comptes, le compte courant et le compte capital, afin de distinguer le revenu courant et les déboursés des transactions au compte capital.

Transactions au compte courant.—Le compte courant comprend tous les échanges courants de marchandises, d'or et de services. Le total des crédits indique les crédits estimatifs obtenus par le Canada chaque année de la vente de marchandises, d'or et de services aux autres pays, tandis que le débit total comprend les versements estimatifs aux autres pays contre des marchandises ou des services de même que les paiements de dividendes sur les placements britanniques et étrangers au Canada. Ainsi, le compte courant donne une mesure des encaissements et des décaissements de la nation dans ses opérations extérieures. Il indique aussi le mouvement net des capitaux entre le Canada et les autres pays chaque année, car toute différence entre les encaissements et les décaissements doit refléter théoriquement le mouvement des capitaux. Par exemple, lorsque les crédits au compte courant dépassent les débits, il y a balance créditrice indiquant une sortie de capitaux du Canada, parce que dans les circonstances le revenu courant provenant de l'étranger est plus élevé que tous les déboursés d'un caractère courant, le surplus de change étranger qui en résulte servant à accroître les capitaux fixes du Canada à l'étranger ou à y diminuer le passif au compte capital. Inversement, lorsque les décaissements sont plus grands que les encaissements, il y a balance débitrice reflétant une importation de capitaux. En d'autres termes, pour obtenir dans ces conditions suffisam-

* Révisé sous la direction de Herbert Marshall, B.A., F.S.S., chef de la Branche du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique.